

1) Y a t'il encore un avenir pour la R&D en France ? et pour l'industrie ?

Cette fin d'année 2009 nous laisse entrevoir une reprise économique, ne serait-ce que par l'augmentation des bourses mondiales. Pourtant, les salariés savent bien qu'ils seront les seuls à payer la facture de la crise : hausse des impôts, des cotisations sociales et du chômage sont au programme et les entreprises ne pensent qu'à réduire la voilure au lieu d'anticiper et de favoriser l'avenir.

Schneider Electric n'échappe pas à la règle : politique salariale au rabais, diminution des investissements et des projets, restructurations et réductions des effectifs, roquettes et promotions impossibles, restrictions budgétaires sur la formation, arrêt des recrutements et baisse significative de l'alternance...

FO a compris la problématique d'une mondialisation de la production, des projets et des équipes.

Ce que nous refusons, ce sont les excès de la mondialisation, voulue par les grands groupes dont Schneider Electric, qui se fait seulement et continuellement au détriment de l'Europe et surtout de la France !!

La GAEMC Industry

FO comme les autres syndicats a signé le principe de la GPEC dans le but de favoriser la transformation de l'entreprise par le dialogue social.

La Direction a détourné simplement et légalement cet outil et, sous couvert d'une gestion prévisionnelle des emplois, supprime un certain nombre de postes sur les sites de R&D/ Marketing de Angoulême, Bourguebus, Sophia et Rueil.

Cela représente 20% des postes dans la BU Industry en France au bénéfice des pays émergents.

Au-delà de l'hypocrisie, **FO** refuse la seule utilisation défensive de ce processus dans le but unique d'une casse de l'emploi inacceptable !

Que veut faire Schneider Electric de sa branche automatisme et contrôle industriel ?

L'industrie

Les usines françaises sont compétentes et ses collaborateurs ont toujours su répondre présent. Ils le montrent encore plus dans cette situation de crise.

Les usines sont proches et disponibles au jour le jour pour apporter leur savoir faire dans le lancement des nouveaux produits comme pour minimiser les risques, sur la qualité exigée pour la haute technologie. Certains l'ont-ils déjà oublié ? Est-il normal d'aller loin quand 3 usines proches d'un centre de R&D favorisent le « **One team** » ... en dépit de l'organisation actuelle ?

FO dénonce les décisions qui visent à exclure à moyen terme voire à court terme les usines, des nouveaux projets en boutonnerie SOLO, NOMADE, mais aussi EASYSENSE !!

FO dénonce la volonté affichée de ne pas prendre en considération la totalité des coûts imputables sur les produits (par ex. : traitements chimiques respectueux de l'environnement, CNQ réels, éthique sociale et écologie) ou les justes affectations des investissements, ce qui revient à boycotter et exclure volontairement les usines françaises.

FO ne peut tolérer que le « curseur » aille au-delà du raisonnable alors que notre chiffre d'affaires et notre marge se font d'abord en Europe et aux USA !!

C'est d'autant plus vrai avec la gamme TESYS-U (ULTIMA) assemblée sur Poitiers et Agriers.

La Direction de POWER impose des réductions de coûts drastiques sur le produit (de 20 à 30%). Ces objectifs intenable ne sont qu'un prétexte à la délocalisation de la production.

Face à l'hypocrisie des décideurs, les élus FO dénoncent une fois de plus la destruction de l'outil industriel. Le CCE exceptionnel du 23 sept. sera l'occasion pour les élus FO du CCE de dénoncer cette politique.